

Forum : Forum sur l'égalité de genre

Thématique : Face au regain des tensions et des enjeux autour du genre, comment atteindre l'ODD n°5?

Nom du/de la Citoyen.ne : Axelle Mathis

Situation familiale <ul style="list-style-type: none">• Marié/en couple○ Célibataire• Avec enfants, si oui combien : 1	Niveau d'étude <ul style="list-style-type: none">○ Primaire○ Secondaire• Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Je suis une femme travaillant dans le milieu social. Les femmes y sont largement présentes, voire majoritaires. C'est un exemple de l'inégalité salariale hommes-femmes qui touche l'Allemagne. En effet, les milieux dans lesquels les Allemandes travaillent le plus sont les milieux éducatifs, sociaux et ceux de la prise en charge des personnes âgées, des milieux non seulement peu lucratifs mais aussi avec des conditions de travail difficiles et des horaires peu flexibles. La pénibilité de notre travail affecte fréquemment notre santé mentale. De plus, les femmes sont peu représentées dans les secteurs d'activités fortement rémunérateurs tels que l'ingénierie, la technologie ou la finance. Bien que le gouvernement encourage les jeunes filles à s'orienter vers des filières scientifiques ou mathématiques, la part des femmes dans ces métiers ne dépasse pas 20 % des salariés.

Si l'Allemagne a bien un des taux d'emploi des femmes supérieurs à la moyenne européenne, ce chiffre masque une réalité plus décevante. En effet, beaucoup de femmes sont employées à temps partiel. Plus de la moitié des Allemandes occupent des emplois à temps partiel contre moins de 15 % des hommes. Les Länder de l'Ouest sont particulièrement touchés par cela car, historiquement, leurs gouvernements n'encourageaient pas le travail des femmes et ont mis en place moins de crèches. Les Länder de l'Est disposent d'un large réseau de crèches hérité de la politique menée en RDA. Le manque de solutions de garde est aggravé par les normes sociales qui pèsent sur les femmes. Il leur incombe de s'occuper seules de leurs familles, ce qui freine leurs carrières et réduit leurs opportunités professionnelles. En effet, le congé de paternité n'existe pas en Allemagne. Ainsi, les femmes prennent en moyenne 18,5 mois de congé parental pour s'occuper de leurs enfants, à l'inverse de leurs conjoints. Ces congés prolongés peuvent créer des réticences à employer des femmes.

La répartition inégale des crèches à travers le pays ne touche pas uniquement le secteur de la petite enfance mais aussi d'autres secteurs. En Allemagne, la prise en charge des femmes victimes de violences conjugales est également différente d'un Land à l'autre. Par exemple, l'outre-Rhin est particulièrement touché par la faiblesse de ce type d'infrastructure et par le manque de prise en charge des femmes victimes.

Être une femme allemande travailleuse sociale aujourd'hui signifie être victime de plusieurs inégalités, tant sur le plan salarial que sur celui des conditions de travail ou de la prise en charge dans des situations de précarité.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

C'est pourquoi je pense qu'il faudrait continuer à appliquer des mesures pour atteindre l'égalité hommes-femmes en Allemagne. Le gouvernement a déjà instauré des quotas pour qu'il y ait 30 % de femmes dans les conseils d'administration des grandes entreprises, mais ce quota devrait non seulement s'étendre à d'autres secteurs d'activités, mais aussi être relevé afin d'atteindre la parité. Cela permettrait d'augmenter les opportunités professionnelles offertes aux femmes. De plus, il faudrait équilibrer l'accès aux crèches et aux solutions de garde fiables. Il faudrait aussi former plus de personnes dans le secteur de la petite enfance, car il y a un grand manque de personnel entraînant une pénurie de solutions de garde. Le congé de paternité devrait lui aussi être imposé. Grâce à sa mise en place, les femmes pourraient s'arrêter moins longtemps et poursuivre leurs carrières. Ce congé de paternité pourrait encourager les pères à participer également aux charges domestiques.

Grâce à ces mesures, les femmes pourraient davantage accéder à des emplois à temps plein et plus rémunérateurs, ce qui contribuerait également à résoudre le déficit de main-d'œuvre en Allemagne.

Il est nécessaire de réduire les inégalités à travers les Länder pour que chaque femme puisse bénéficier des mêmes services de prise en charge en cas de violences conjugales ou de situation de précarité. Uniformiser les critères entre Länder est essentiel.

Finalement, réduire les inégalités entre les hommes et les femmes en Allemagne contribuerait à augmenter l'employabilité des femmes et à améliorer leurs conditions de vie sur le long terme (garantir une meilleure retraite). Mais cela permettrait également d'apporter une réponse au problème de déficit de main-d'œuvre en Allemagne. Enfin, cela participerait à réduire les inégalités territoriales au sein du pays.